



Basic bombing à Big Spring, Texas. (1944)

L'enseignement du Bombardement à Big Spring, Texas, (1944)

Le basic, comme on disait, c'était, après le *primary* dans le cursus de la formation aéronautique aux USA pendant la guerre, une initiation en douceur du travail en vol. Les classes de douze jeunes Français étaient confiées à des officiers Américains instructeurs parlant strictement dans leur langue maternelle. Leurs paroles étaient lentes et fort audibles pour ceux dont l'anglais appris au lycée restait fort éloigné de celui de New York ou de San Francisco, de St Louis.

Victor se souvenait de ces cours - le *Ground School* - faits dans une petite salle de classe, aux sièges dont le bras droit présentait une tablette bien commode pour prendre des notes ou pour remplir la feuille de test, pour nous une innovation comme l'affiche blanche où le moniteur écrivait au crayon gras, qui remplaçait le tableau noir... Le test, cette pratique nous paraissait enfantine et comique quelquefois. Les questions étaient posées en lignes continues sur une feuille, chacune suivie de carrés ou de lettres de l'alphabet. On répondait en noircissant ou non le carré concerné ou en traçant un cercle autour de la lettre choisie. Cette méthode est aujourd'hui généralisée en Europe - voir les magazines féminins - mais nous était une découverte après les compositions de math, d'anglais, les dissertations etc., de l'enseignement français. Elle ne laissait pas de nous déconcerter au début.

Exemple:

L'hélice est placée à l'avant de l'avion.

1) pour enjoliver le fuselage.

2) pour éventer le pilote.

3) Pour propulser l'appareil. Etc.,



Bien sûr, l'élève n'a que vingt-cinq minutes pour remplir le test... Le résultat est donné séance tenante. L'instructeur, muni de la grille de carton dont les perforations correspondent au test, l'applique sur la copie et compte les cases noircies ou les cercles. Au-dessous d'une certaine note, l'élève a droit à un *remake* - un repêchage, sinon le cas est grave. Un ultime test de repêchage peut être envisagé un autre jour, mais... Est-ce une méthode fiable ? On peut penser que c'est une bonne indication des connaissances. L'exemple ci-dessus était réservé

aux élèves loin d'être familiers de cette pratique. L'enseignement adopte volontiers aux USA le ton ludique... Encore une innovation ! Il va sans dire que les choses se compliquent par la suite, surtout quand pressé par le temps, il faut débrouiller le nombre de révolutions par minute de telle hélice dans telle position, ou encore le mécanisme de formation de la grêle, cette inévitable question de cours à chausse-trape. Hésiter ferait perdre du temps et laisser en blanc les dernières questions les plus cotées. De la triche ? Inconnu ou presque aux USA, mais des générations de Frenchies se sont passé la formule magique « buvez du coca cola des américains » (b,d,c,c,d,a.) solution du test d'initiation passé à Craig Fld, Ala. en *primary* de pilotage...



Les simulateurs de bombardement... Ils nous familiarisaient avec le viseur Norden et l'accouplement de ce dernier avec l'auto-pilote Sperry. Dans un hangar où deux terrains, de basket auraient pu prendre place, on découvrait sur un sol poli et brillant de l'astiquage du matin, des constructions en tubes de métal de près de trois mètres de haut un Martien de la *Guerre des Mondes*... Ces échafaudages étaient sur roues et pouvaient s'avancer, simulant l'approche d'un bombardier vers un plot, fixe

qui devait par la suite devenir mobile, où s'affichait la *target*, la cible. Au haut, sur une petite plate-forme, deux sièges pour l'élève et le moniteur et un socle où le viseur - le *bombsight* - sera fixé. C'est une belle émotion quand le moniteur commande d'aller prendre un viseur sur l'étagère se souvient Victor, je me vois grim pant à l'étroite échelle verticale, une main tenant l'habitacle de plus de quatre kilos contre la poitrine, l'autre cramponnée au barreau. Le *bombsight* coûte huit cents dollars commente le moniteur, les roulements à billes ont été importés de Suède et à la *cafétéria*, le *banana split* à dix cents pense l'élève... Brrr !

Alors commençait une série d'actions que l'on nous inculquait comme un rite, vérification des adductions électriques, mise en route du viseur dont le ronronnement rassurant du gyroscope se laissait entendre, contrôle de l'ajustage avec l'auto-pilote, etc...

Deux mots d'explications sur ce mystérieux viseur. C'était un computer, l'ancêtre de l'ordinateur. Un gyroscope de plus de 2500 tours minute ?- assurait l'indépendance de l'ensemble pendant que le servant affichait une vitesse-sol fictive de l'avion - L'échafaudage progressait sur ce sol poli comme le marbre - tentant de la faire coïncider avec celle de la cible. Ces données et bien d'autres, une fois intégrées, le viseur calculait lui-même le lâché de bombe à l'instant optimum... La feuille de tir portait, ou non, la trace de l'impact. Le moniteur inscrivait alors le degré de *circular error* sur le *log book* de son élève. Le moniteur de sa voix douce et lente commentait les actions de l'élève - on chuchotait qu'il faisait carrière dans l'Enseignement et qu'il était *kintergarden doctor* (les jardins d'enfants). Quelquefois, pour animer leur discours, il arrivait aux moniteurs de mêler des expressions françaises traduites sans ménagements en anglais *Handle with the paintbrushes* voulait dire *maniez vous les pinceaux* et le commandement de Fixe ! cher à Courteline, les amusait fort (*réparez* ou même *ressemelez* en anglais).

Pendant notre *basic*, on nous soumit à des vols de moins en moins dits d'accoutumance. L'élève se trouvait alors dans les conditions du service aérien et se familiarisait avec les instruments qui garnissent le tableau. Ces données, vitesse, dérive, température, etc., il les affichera dans le viseur, il apprendra à manipuler les bombes d'exercice - elle sont en plâtre - à les fixer aux crochets de la *bomb-bay* en vérifiant leur commande d'ouverture, etc., etc. N'oublions pas la caméra dont le film témoignera de la justesse du tir. Voilà un enseignement fort gratifiant. Il donne confiance à l'élève. Enfin, après quelques jours nous serons invités à faire un tour sur les cibles et lâcher notre première bombe...

C'est vraiment du passé... Aujourd'hui de telles actions aériennes offensives sont réservées aux chasseurs bombardiers - sur jet...